



Lettre no 6 - Maputo, septembre 2018

Chères amies, chers amis, chères connaissances, à vous qui nous suivez depuis le début ou à vous qui nous lisez pour la première fois, bonjour !

Alors que dans cet hémisphère la lune ne ment pas, les jours rallongent doucement, la chaleur augmente et les mois passent vite, il est grand temps de vous donner quelques nouvelles.

### Un nouveau responsable au département de planification et développement

Depuis mi-février, l'IPM a un responsable des projets. Noé et Pascal ont donc un chef direct, le pasteur Abilio Mahumana. Tout d'abord formé comme enseignant, il s'est découvert une vocation pour le ministère pastoral et a suivi la formation théologique au séminaire de Ricatla. A la fin de sa formation en 1998, il y a donc 20 ans, il a effectué un stage pastoral de 3 mois en Suisse. Si durant son séjour il ne prend pas de cours, il apprend le français qu'il parle encore bien ! Souhaitant rafraîchir et améliorer ses connaissances, il fait maintenant de la conversation avec Christine. Il est très motivé et apprend vite, le courant passe bien et il est très intéressant. Il a aussi été désigné pour accompagner le groupe des instances de DM-échange et mission juste après Pâques.

### Le voyage des instances de DM-échange et mission

Le 4 avril arrivait un groupe de quinze Suisses que nous allions accompagner durant une dizaine de jours. Dans un inventaire à la Prévert, il y avait parmi eux, Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission et son épouse, des « anciens » du Mozambique où ils ont vécu durant six ans avec leur famille ; Michel Durussel, pasteur, avec qui nous avons célébré notre culte d'envoi ; la présidente du Synode missionnaire ; des délégué-e-s au Synode missionnaire de Fribourg, du Jura bernois et de Vaud, des personnes engagées auprès des paroisses et 4 pasteurs retraités dont notre couple d'amis Michel et Madeleine Lederrey et le président du Conseil de DM-échange et mission,

Etienne Roulet. Bref tout un éventail de gens que nous avons eu du plaisir à découvrir ou à mieux connaître.

Lors de leur deuxième jour à Maputo, nous avons été chaleureusement reçus par les autorités de l'IPM à Khovo, siège de l'IPM (où Pascal et Noé ont aussi leur bureau), avec un beau repas organisé par la paroisse comme ce sera le cas durant tout leur séjour et dans les diverses paroisses que nous visiterons. En fin de journée nous étions reçus à l'Ambassade de Suisse. L'ambassadeur a tenu un discours très fort, rappelant toute l'importance de la Mission suisse dans ce pays. Lui-même avait été interpellé, lors de la remise de ses lettres de créance, par le président d'alors, Armando Guebuza. Cette formalité dure en principe cinq minutes, mais pour lui, elle dura quinze minutes pendant lesquelles il apprit beaucoup sur l'activité de la Mission suisse. L'ambassadeur nous a expliqué l'implication de la Suisse à l'heure actuelle dans le processus de paix. Lui-même préside le groupe de contact accompagnant les deux parties en conflit en vue de la conclusion d'un accord de paix durable. Il nous a dit aussi de ne pas nous limiter à informer notre cercle habituel et de ne pas craindre de nous adresser largement à chacun-e dans nos villages, villes... C'était un beau moment très stimulant !



*L'unité nationale, un but déjà visé par Eduardo Mondlane.*

Le voyage se voulait un retour dans les hauts lieux de la Mission suisse. Ainsi, mêlant passé et présent, nous nous sommes rendus dans divers lieux historiques. A Chicumbane, par exemple, nous avons pu voir clairement le mode d'implication de la Mission suisse de l'époque, dans le domaine du culte, de la santé, de l'enseignement et de la formation professionnelle. Et nous avons entendu les projets ou rêves de cette communauté, désireuse par exemple de réhabiliter des bâtiments tombés à l'abandon après avoir été nationalisés (et finalement restitués) ou de remettre en culture des terres. Chaque paroisse souhaitait nous retenir et nous montrer toujours davantage de choses, mais la suivante nous attendait déjà ! A Mazengane, c'est la paroisse et son projet de poulailler réalisé avec le soutien du programme Lumuku que nous avons découvert. Nous avons pu parler des résultats avec les responsables enthousiastes.

femmes de tous âges. C'est dans cette ville que nous avons aidé à la création d'une place de jeux avec les jeunes l'été passé et nous avons pu voir qu'elle était bien utilisée.



*Sans votre carte vous ne pourrez pas voter !*



*Petits poussins devenus grands !*

A Antiocha le pasteur Monnier retrouvait la maison dans laquelle il avait vécu enfant avec sa famille. Nous avons été reçus par des groupes de jeunes, de femmes, de pasteurs retraités et leurs épouses, dans des paroisses aisées et dans d'autres pauvres mais toujours avec le sourire et dans la joie du partage. Un homme nous racontait qu'il avait toujours entendu parler de la Mission suisse et de la Suisse et rêvé d'y aller mais que cela n'avait jamais été possible. « Avec votre venue, plus besoin d'y aller » disait-il, « je suis en Suisse ! » Dans une paroisse un groupe de femmes avait reçu une machine à coudre du Brésil. Avec les gains des objets confectionnés, elles ont offert une machine à coudre à une autre communauté ! Cela laisse songeur et admiratif. A Manjacase nous avons assisté à la célébration de la journée de la femme mozambicaine. Grande manifestation au cours de laquelle les femmes ont notamment rappelé l'importance de s'inscrire et d'aller voter ! Sans oublier les danses et les chants des

Il y a eu tant de moments touchants : la rencontre au ministère avec la vice-ministre du tourisme et de la culture et ses collègues, une femme de l'IPM elle aussi. Un culte spécial avec toutes les paroisses presbytériennes de la ville de Maputo. Les visites de la maison du peintre Malangatana et du musée du sculpteur Chissano, une visite d'un parc animalier, un saut au marché artisanal pour rapporter quelques souvenirs... Mais les plus beaux sont dans le cœur des participants, riches de ce qui a pu être vécu durant ce séjour.

## Les concours de chant

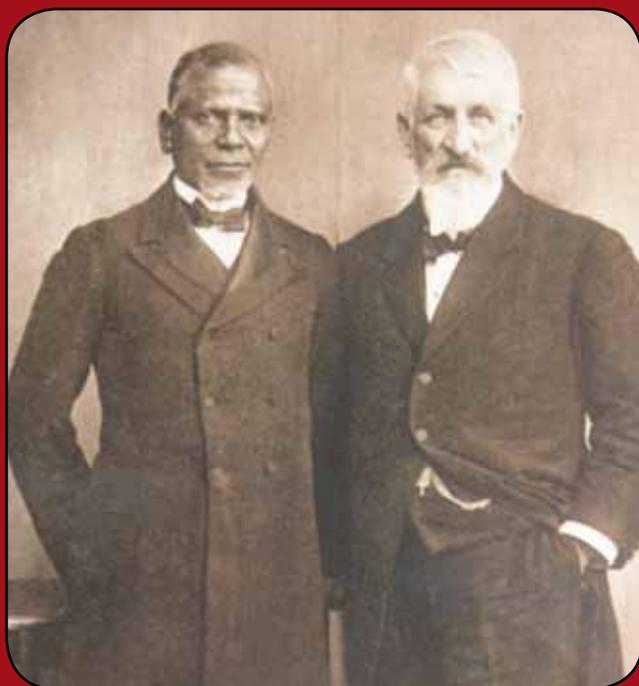
Le chant occupe une place très importante dans les célébrations, généralement a capella. Chaque année l'IPM organise des concours de chant pour les enfants des écoles du dimanche, pour les groupes de jeunes et de moins jeunes. Ce sont des événements qu'il fallait avoir vécus durant notre séjour, c'est chose faite ! Le concours des écoles du dimanche a lieu chaque année à Ricatla, grand rassemblement en plein air sous les arbres magnifiques de ce site où nous avons vécu avec les jeunes l'an passé. Vingt-six groupes ont participé cette année. Un culte présidé par les jeunes a ouvert la journée puis chaque groupe a interprété le même chant (parfois on n'avait pas l'impression qu'il s'agissait du même morceau !). Les groupes étaient composés de vingt à huitante enfants de trois à seize ans. C'est le groupe de la paroisse de Polana qui a gagné. Ils ont une réputation solide et méritée de chanteurs, des plus jeunes aux moins jeunes. Seul petit bémol, plus de deux à trois mille personnes (ou plus, impossible de compter) et une sono trop forte durant les pauses ont valu à Christine un sérieux mal de crâne à la fin de la journée.

Les concours de chant des groupes de jeunes n'ont pas lieu toujours au même endroit, mais le dernier se tenait par chance pas loin de Maputo. Dix-sept groupes interprétaient la même œuvre, difficile car dissonante par moments, avec des aigus parfois mal maîtrisés par les sopranos. Comme pour les plus jeunes, à l'issue du concours, le jury composé de maîtres de musique fait des remarques d'ordre général et propose aux paroisses son aide pour améliorer leur prestation durant l'année. Il faut dire que les jeunes répètent au moins deux fois par semaine. Là encore, c'est la paroisse de Polana qui remporte le concours ! Pas de prix, mais ce qui ressort avant tout de ces concours, c'est le plaisir de chanter ensemble, la joie de faire de son mieux, de s'améliorer, année après année.



Chanter !

### Henri-Alexandre Junod, missionnaire et savant 1863-1934



H-A Junod et le pasteur Calvin Mapope.

Né dans le canton de Neuchâtel, il est envoyé au Mozambique par la Mission romande et s'installe dans la station missionnaire de Ricatla en 1889.

Il se passionne pour les peuplades africaines qu'il va rencontrer lors de ses différents séjours en Afrique du Sud (Transvaal) et au Mozambique entrecoupés de séjours au pays de plusieurs années. Parmi ses ouvrages, *Mœurs et coutumes des Bantous* fera date. Entomologiste, ethnologue, photographe ou romancier, ses travaux sont encore aujourd'hui une référence.

Il défend avec succès l'idée que l'enfant noir doit d'abord savoir lire et écrire dans sa propre langue. Cette philosophie sera la règle pour la Mission suisse – qui deviendra Eglise presbytérienne du Mozambique IPM – et dont il est l'un des membres fondateurs. Ainsi chaque station missionnaire comptera, une chapelle, une école et un dispensaire.

A Ricatla, il sera directeur de l'Ecole d'évangélistes puis moteur de sa reconstruction après un incendie. Cette école, à part l'évangélisation, dispensait tous les cours que l'on peut attendre d'une école, de l'apprentissage des langues, en passant par l'arithmétique, la géographie, la gym, les travaux manuels, les travaux agricoles, etc.

Ayant remarqué l'importance de l'évangélisation des noirs par des compatriotes convertis et l'église indigène étant assez développée, il œuvre pour la fondation de l'Ecole pastorale qui sera inaugurée en 1917. Les premiers pasteurs noirs sont consacrés par lui en 1920, année où il rentre en Suisse. Définitivement ou presque puisque selon son désir ses cendres reposent au cimetière de Ricatla.

La vie ne l'aura pas épargné. Puisqu'il perdra deux épouses et que ses enfants survivants seront élevés en Europe afin de leur épargner le même sort et de leur offrir un avenir meilleur.

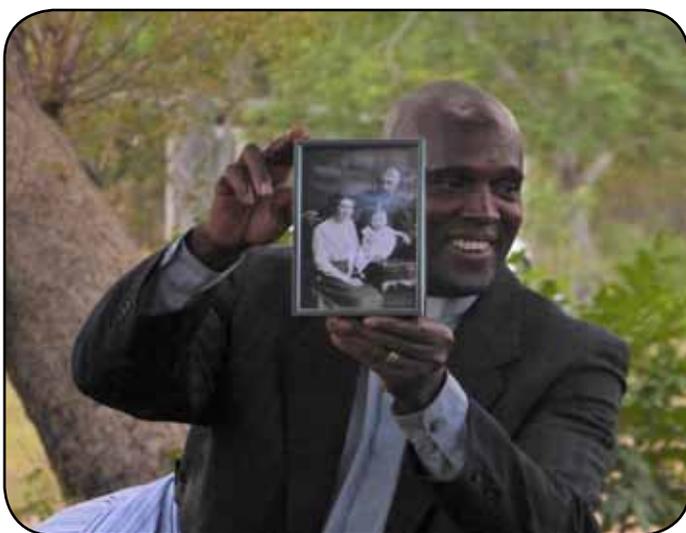
Sources : *Missionnaire et savant 1863-1934*, par Henri-Philippe Junod



*... et chanter tout le temps !*

## Une histoire de famille

Tout est parti d'une photo. Des descendants du missionnaire Henri-Alexandre Junod se sont dit que de se réunir au Mozambique, terre où avait vécu leur ancêtre et qu'aucun d'eux n'avait connue, serait une belle aventure familiale. Ils ne mesuraient pas encore l'importance que celui-ci avait eue dans l'histoire de l'IPM. Ce ne sont pas moins de vingt et un membres de la famille Junod (par naissance ou par alliance) : enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants de Blaise Junod, l'un des enfants d'Henri-Alexandre Junod et de son épouse Hélène qui se sont retrouvés à Maputo. Vivre un culte à Ricatla où ont vécu et sont enterrés leurs ancêtres allait de soi. Mais être accueillis avec une telle ferveur par toute une communauté, entendre le pasteur rappeler l'œuvre de leur aïeul, recevoir des tableaux d'un artiste local, se recueillir sur la tombe de leurs ancêtres dans le petit cimetière, partager avec tou-te-s un repas à l'ombre des arbres, chanter pour eux et avec eux « merci beaucoup,



*Une photo de famille qui devient souvenir pour toute une communauté (Blaise Junod et ses parents).*

obrigado, kanimambo », être reçu-e-s et pouvoir visiter le poste de santé des lieux, ils ne s'y attendaient pas. La direction de l'IPM a tenu aussi à les recevoir officiellement à Khovo, même brièvement lors de leur second et dernier jour à Maputo. A la fin d'une journée où ils ont pu voir non seulement l'aspect touristique mais aussi l'aspect populaire de cette ville, ils ont encore pu rencontrer de manière informelle l'ambassadeur de Suisse toujours aussi enthousiaste.

Nous avons appris tout dernièrement que les accords portant sur les questions militaires avaient enfin été signés par les représentants des deux partis. La communauté internationale se dit prête à les accompagner ainsi que tou-te-s les Mozambicain-e-s dans la mesure où ils travaillent dans l'unité et dans un but commun, la paix !

Tous ces éléments ont fait que leur séjour éclair restera marqué dans leur mémoire et la nôtre à jamais.

## Lumuku, dernière ligne droite... Fin des formations théoriques

A la fin août 2018, les formations théoriques à l'élaboration de projets de développement communautaire sont terminées. Elles auront touché des représentants d'une soixantaine de paroisses de tout le pays, soit plus d'une centaine de personnes. La première formation a été dispensée aux personnes des paroisses de la zone sud du pays, soit trente-quatre personnes issues de trente paroisses. Elle s'est déroulée entre fin 2016 et début 2017. La seconde formation a touché la zone nord ; elle a eu lieu entre juin et décembre 2017 pour dix-sept personnes de dix paroisses.

En ce qui concerne la zone centre du pays, après un séminaire de sensibilisation destiné aux cadres des six paroisses début mai, la dernière formation vient de se terminer ; la première semaine a eu lieu en juin et la seconde en août ; vingt-deux personnes y ont participé, issues des six paroisses précitées. Parmi les trois formations, cette dernière paraît être la meilleure pour les raisons suivantes :

- Lors du séminaire, il avait déjà été demandé d'identifier des idées de projets, en concertation avec les communautés.

- Ces idées de projets ont été reprises pour illustrer la théorie durant la première semaine de formation. Comme « devoirs » pour la seconde formation, les participant-e-s ont été chargés de vérifier leur bien-fondé et de chercher quels pourraient être les coûts et les recettes.



*La formation est finie !*

- La deuxième semaine de formation a ainsi pu s'appuyer sur ces projets concrets (dont deux ont été modifiés pour mieux correspondre aux attentes des paroisses). Cela a ainsi permis de traiter toute la théorie et de produire des documents de projets bien aboutis.

Ce « succès » est assurément dû au fait que l'intervalle entre les deux semaines de formation a été court (environ deux mois), que ce furent les mêmes personnes qui ont participé à cette formation, que leur niveau de formation était relativement élevé, et que la formation a pu s'appuyer sur des idées de projets réels et réalisables.

Cette bonne « conjoncture » va faciliter le travail de suivi de l'équipe Lumuku et permettre, espérons-le, une réalisation rapide. Les projets issus de cette formation sont :

- la réhabilitation et modernisation d'un moulin pour faire de la farine de maïs,
- la mise en place d'une culture de salades,
- le défrichage et la mise en culture de deux surfaces qui seront irriguées par l'eau d'une rivière voisine au moyen de motopompes,
- la mise en place d'un atelier de reprographie pour des élèves et étudiant-e-s de Beira,
- la mise en place d'un atelier pour la production de briques en terre cuite.

Ces trois prochains mois seront déterminants pour le démarrage des projets dans tout le pays. Nous avons bon espoir que le plus grand nombre puisse voir le jour avant notre départ, sachant qu'il y a pas mal d'étapes administratives à passer.

## **Projet pilote**

Pour rappel, ce projet consiste à créer un terrain de démonstration pour introduire de nouvelles méthodes de cultures avec le soutien de l'école de vulgarisation qui est dans la région sur une surface de l'IPM, acquise au début du XX<sup>e</sup> siècle par Henri-Alexandre Junod. Il est prévu de faire un forage pour disposer de suffisamment d'eau pour irriguer les cultures. La pompe sera raccordée au réseau d'électricité. Un local de vente complètera ces installations. Le tout sera chapeauté par une association sous la responsabilité du propriétaire du terrain, l'IPM.

Après avoir vérifié la faisabilité des actions envisagées, il s'agit de constituer l'association et de rédiger ses statuts. Deux rencontres ont eu lieu avec les paysans qui exploitent cette surface, qui ont accepté le principe de l'association. Les démarches administratives vont démarrer. Espérons que le forage pourra être fait cette année encore...

## **Le Mozambique pour la campagne d'automne**

Cette année, nous voyons la campagne depuis l'autre bout de la lorgnette. Effectivement, le Mozambique a été choisi par DM-échange et mission comme pays phare de sa campagne. Il nous a tout naturellement été demandé diverses contributions pour la rédaction des documents destinés aux paroisses, que ce soit pour les flyers de présentation ou pour un élément de la liturgie. Nous avons aussi eu le plaisir de rencontrer et accompagner Sylviane Pittet, responsable de l'élaboration de deux petits films de présentation du programme Lumuku et de l'IPM, durant son séjour au Mozambique. Pascal a vu le tournage des différents éléments de ces films et nous avons, en avant-première, vu l'ébauche

de montage lors de notre passage en Suisse cet été. Ils sont bien faits et donnent une bonne idée de ce que nous vivons ici. Nous y retrouvons aussi des gens, des lieux et des paysages familiers. A votre tour, vous les découvrirez peut-être dans votre paroisse à l'occasion d'un culte Terre nouvelle cet automne. Et dans le cas contraire, vous pouvez les visionner à l'adresse suivante

<https://www.dmr.ch/campagne>

Enfin nous avons le plaisir de côtoyer les trois invités dans notre quotidien : Elisabeth Sidumo est, entre autres, présidente du culte en portugais de la paroisse de Khovo auquel nous participons avec plus ou moins d'assiduité en fonction de nos déplacements. Elle a aussi été la cheville ouvrière de la préparation du voyage des instances d'avril. Elle sera en Suisse fin septembre, début octobre. Le pasteur Abilio Mahumana y sera début novembre ; vous comprenez maintenant sa motivation à rafraîchir son français ! Enfin Noé Langa, avec qui Pascal travaille chaque jour. Ce sera son premier voyage hors d'Afrique et il se réjouit de découvrir un peu la Suisse mi-novembre, avec la première neige peut-être ! Nous sommes heureux qu'ils aient été choisis pour vivre cette belle aventure. Notre seul regret : ne pas pouvoir les accueillir en Suisse et les présenter à notre famille ou les accompagner et jouer les interprètes au besoin ! Mais bon, on ne peut pas être au four et au moulin, d'autres s'en chargeront volontiers, nous le savons. Nous ne pouvons que vous encourager à faire leur connaissance si vous en avez l'occasion, ce sont de belles personnes et donc de belles rencontres en perspective !

Il faut bien finir par s'arrêter d'écrire, mais avant, nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance pour votre soutien, fraternel, amical, affectueux et/ou financier. Merci ! Vous êtes important-e-s pour nous, chacun-e à votre manière et votre soutien aux projets est vital pour qu'ils vivent !

« Estamos juntos ! » dit-on ici quand on se quitte, traduction littérale, « on est ensemble » ou implicitement « on reste en contact » !

*Pascal*

*Christine*

Cette lettre de nouvelles de Pascal et Christine Wulliamoz vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir leur travail au sein de l'Eglise presbytérienne du Mozambique, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 156.7171). D'avance un grand merci!

Pascal et Christine Wulliamoz  
C/o Igreja Presbiteriana IPM  
C.P. 21  
Maputo, Mozambique  
pascal.wulliamoz@gmail.com  
christine.wulliamoz@gmail.com